

Si le mérite revient également à Paul Eyschen d'avoir fait élaborer les projets de la première des coopératives, la réalisation de ce couronnement de la solidarité mosellane était réservée à M. Joseph BACH, digne successeur de Paul Eyschen à la tête du département de la viticulture, et le plus qualifié aussi pour prononcer un des plus beaux éloges à la mémoire de son prédécesseur, le 17. 6. 1934, lors de l'inauguration du monument que les vignerons luxembourgeois lui avaient fait ériger au pied du « Stadtbredimuser Fëls ».

Nous nous en voudrions si nous ne reproduisions pas ici une phrase qui est aussi caractéristique pour Eyschen qu'elle est spécifiquement luxembourgeoise : « Hien hat gesond a starkt Baureblut an den Oderen, an en huot eis gele'ert, datt Grond a Buodem, Land a Sand, den onvergänglechste Wert duorstellt, e Wert, den durchhält, wann och soss alles krächt an zesumme brecht ». (44)

L'idée de ce monument avait été conçue en mars 1918 par Fritz MERSCH, le commissaire de district de la région et qui, depuis le début du siècle, et surtout depuis qu'il était président de la Commission de la viticulture\*), avait été le plus intime collaborateur du ministre d'Etat pour les affaires mosellanes.

Déjà en automne de la même année et grâce surtout au concours des comices viticoles, les fonds nécessaires étaient à la disposition du Comité.

Les mauvaises récoltes et les vicissitudes de l'après-guerre retardèrent la réalisation du projet, mais ne firent que mieux ressortir tout ce dont la Moselle était redevable à Paul Eyschen.

\* \*  
\*

Le terrain social se trouvant plutôt aplani par le début de la législation sociale, ce fut sur la question de la *succession au trône* que le leader socialiste se plaça encore une fois en opposition avec le ministre d'Etat.

En 1902 l'état de santé du grand-duc Adolphe, âgé de 86 ans, nécessita la désignation de son fils Guillaume comme régent.

A la mort de son père survenue le 17. 11. 1905 à Hohenbourg, Guillaume accéda au trône du Grand-Duché.

Mais comme il n'avait que des filles, une revision du statut de famille de la Maison des Nassau s'imposait.

Elle s'avéra compliquée puisque des prétentions au trône venaient d'être élevées par le comte Georges de MERENBERG, neveu du défunt grand-duc et fruit de l'union morganatique de son demi-frère le prince Nicolas de Nassau avec une femme divorcée, Madame van Doubelt née Nathalie Pouschkine, petite-fille du poète russe:

---

\*) Cette commission, créée en 1886, ainsi que bien d'autres initiatives étaient dues au ministre d'Etat Edouard Thilges, précurseur loin d'être négligeable.